

lourde et capitalistique a apporté relativement peu d'avantages, comme en témoigne l'expérience de la Corée du Sud (acier) et de Singapour (raffinage du pétrole). Malgré la stimulation de certains secteurs de l'industrie lourde, leur réussite réside principalement dans les secteurs à prédominance de main-d'oeuvre.²⁰

Dans certains cas, le fait que les objectifs de la plupart des solutions magiques attribuées à la politique industrielle ne valent pas la peine d'être poursuivis ne constitue qu'une partie du problème. En fait, de telles solutions peuvent contrecarrer les objectifs mêmes qu'elles prétendent vouloir atteindre. Prenons l'exemple d'un bien intermédiaire de technologie de pointe, comme les circuits intégrés. Étant donné qu'ils servent d'intrants dans une vaste gamme d'articles électroniques modernes de production et de consommation, le public s'élève facilement d'un appel véhément en faveur de la promotion d'une telle industrie pour soutenir une pléthore d'activités dans le secteur de la haute technologie. Lorsque les producteurs locaux d'un tel intrant obtiennent une protection douanière contre les fournisseurs étrangers, le prix de cet intrant augmente, ainsi que les coûts des secteurs de pointe soi-disant souhaitables qui utilisent cet intrant. Au lieu de donner un coup de fouet à tout un secteur, la protection d'un intrant peut provoquer une augmentation des coûts des utilisateurs locaux et leur faire céder le marché aux produits finis importés. En 1991, les États-Unis ont imposé un droit de douane de 62 p. 100 sur les écrans d'ordinateurs portatifs importés du Japon, suite à une plainte déposée en vertu de la loi antidumping. Cette mesure aurait pu plaire aux partisans d'une politique industrielle qui croyaient qu'une solide industrie locale d'écrans d'ordinateurs portatifs ne manquerait pas de favoriser la production nationale d'ordinateurs portatifs. Au contraire, les fabricants d'ordinateurs ont commencé à transférer leurs unités de production à l'étranger afin d'éviter cette hausse de prix.²¹

● **Promouvoir les secteurs de l'industrie offrant des possibilités de croissance future**

Selon un autre argument avancé couramment, la politique industrielle devrait canaliser les ressources vers les secteurs de l'industrie offrant de grandes possibilités de croissance future. Sans aucun doute, l'évolution technologique, le déplacement des tendances de la demande et les mouvements de l'avantage comparatif provoquent des taux de croissance très différents dans les divers secteurs d'une économie. Il est parfois possible, mais pas toujours, de prédire quels secteurs connaîtront la plus forte croissance. Le gouvernement devrait-il essayer de «choisir des

²⁰ Daid Dollar et Edward N. Wolff, *Competitiveness, Convergence and International Specialization*, Cambridge, M.A. : MIT Press, 1993.

²¹ *Business Week* du 2 décembre 1991, pages 38 et 39. Les restrictions à l'importation de machines-outils ont eu des conséquences différentes, mais tout aussi néfastes. Voir *The New York Times* du 7 octobre 1991, pages D1 et D4.